



## éditorial

Depuis plusieurs années maintenant, nous partageons une célébration oecuménique fraternelle et très agréable avec nos frères et sœurs catholiques de Saint-Maximin dans le cadre de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Un peu partout dans le monde, et à plusieurs endroits dans la région messine, cette célébration se fait entre le 18 et 25 janvier chaque année.

Avec les 800 ans de la cathédrale Saint Etienne à Metz, la commission oecuménique mixte de la Moselle (regroupant catholiques, protestants et orthodoxes) a voulu marquer l'événement et a organisé, pour la première fois, une célébration à la cathédrale le 19 janvier après-midi sous la bienveillance du nouveau vicaire général du diocèse de Metz. Mais 4 jeunes intégristes nous ont perturbé, pendant un court moment, le début de la célébration. Une revendication inattendue qui ne relève pas seulement de l'intolérance, mais véritablement de la non-foi. Et ce mouvement est en totale inadéquation avec le beau message que le vicaire général nous a partagé sur la notion de l'Hospitalité. En effet, le thème de cette semaine de prière pour l'unité est tiré du livre des Actes des Apôtres 28, 2 « Ils nous ont témoigné une humanité peu ordinaire ». Paul parle ici des habitants de Malte qui les ont accueillis en tant que naufragés.

« L'hospitalité est la vertu d'une belle âme qui tient à tout l'univers par les liens de l'humanité », disait Francis Bacon. Le message lie étroitement l'hospitalité à l'humanité. Avant d'échouer sur la côte maltaise, Paul a réconforté les 276 passagers qui ont perdu tout espoir avec des mots d'encouragement. Il a témoigné de l'amour de Jésus-Christ sans faire du prosélytisme, et a pris la parole alors qu'il était lui-même prisonnier pour redonner à l'humanité plus d'humanité. Un message dont nous avons grandement besoin aujourd'hui lorsque tout tombe à l'eau.

Par ailleurs, Paul a rendu grâce et partagé le pain aux païens, juifs, hommes-libre, prisonniers, croyants ou non. Il leur a ainsi offert l'hospitalité dans la foi et les a exhortés à garder la force, le courage et la confiance en (son) Dieu :



*Peinture de Claudine Bauchat pour la célébration*

courage d'affronter la tempête de la vie, confiance dans la valeur de chacun.

La foi à laquelle nous sommes appelés, c'est de croire au projet de la grâce de Dieu pour le monde qui est devant nous, de le croire pour nous-mêmes, pour le prochain qui nous ressemble et pour celui qui est différent, pour l'étranger, pour l'adversaire.

La foi nous pousse au large, à oser espérer pour soi et pour les autres, jusque dans l'épreuve, le conflit, jusque dans l'abandon ; le Seigneur qui a connu ces situations marche devant nous.

Pourquoi faire marche arrière alors que le navire de l'oecuménisme avance au large ? Ayons l'audace d'affirmer ensemble l'amour de Jésus pour tous et rappelons-nous que notre mission chrétienne doit toujours rester ouverte et en contact avec chacun. Qu'il nous faut éviter de nous enfermer dans un repli identitaire frileux et témoigner ensemble de l'Evangile de notre Seigneur Jésus-Christ. Espérons que l'amour fraternel reste inébranlable entre les Eglises sœurs !

Bien fraternellement,

**Hanitra RATSIMANAMPOKA, Pasteur**

# Dans notre paroisse

## SOMMAIRE

- p. 2 Dans notre paroisse + Mot du trésorier  
p. 3 Les événements passés  
p. 4 « Il comblera tes désirs » de S. Kuby par P. Schaefer  
p. 6 Plan des activités paroissiales  
p. 7 « L'horizon de la vie... ou la vie à l'horizon » de C. Lacour  
p. 8 Art - Jean Cocteau par L. Petitjean

## informations

### SORTIE

Le groupe Sol Fa Sol a la joie de vous inviter à la **prochaine rencontre le samedi 14 mars à 16h devant le Temple Neuf** pour visiter à pieds « Metz, la protestante ».

Le repas sera préparé au Temple Neuf, apporter eau, bible, de quoi écrire pour un partage spirituel.

Participation : 12€, **inscription obligatoire**

Tél. contact : Claudine 07 69 70 44 34  
ou Brigitte 06 63 55 11 62

### REPAS PAROISSIAL MALGACHE

Pour partager un moment convivial et goûter un repas exotique, nos amis Malgaches proposent de nous concocter des plats traditionnels au tarif de 15€ par personne (hors boisson) le **dimanche 15 mars à midi**.

Le bénéfice sera versé totalement à la paroisse pour aider à payer les frais d'entretien. Le nombre de places étant limité, merci de **vous inscrire avant le 10 mars** auprès du pasteur ou d'un conseiller en payant d'avance.

## A PROPOS DES CASUELS,

Nous remercions très vivement toutes les personnes qui versent un don à la paroisse. L'Eglise vit aussi de la participation financière des fidèles.

Nous invitons les familles qui ne participent que peu, ou pas du tout encore à l'appel des dons à prendre leurs responsabilités et à se montrer généreux lors de célébrations au caractère familial marqué. Mariage, obsèques, baptême (casuels).

Il ne s'agit pas d'évaluer le coût d'une prestation (éclairage, chauffage de l'église, de la salle paroissiale, quote part des charges de secrétariat, de la préparation à la célébration, etc...) mais de permettre à tous les baptisés de donner à leur Eglise les moyens matériels de remplir sa mission, au delà du service qu'ils en attendent ponctuellement.

Plutôt que des tarifs, nous indiquons un ordre de grandeur, chaque famille décidant en son âme et conscience du montant de l'offrande compte tenu de ses revenus.

Lors d'obsèques la famille sera invitée à faire un versement au nom de la paroisse et non des pompes funèbres.

La participation aux frais lors des casuels s'élève généralement à 150 €. Pour ce versement, un reçu fiscal sera établi en fin d'année.

**Pour l'Église non plus,  
l'argent ne tombe pas du ciel,  
je suis chrétien, je m'engage, je donne.**

Le Conseil Presbytéral

## TALON D'INSCRIPTION AU REPAS MALGACHE DU 15 MARS 2020 À 12H

Nom et Prénom : .....

Nombre de personnes : ..... x15€

Total = .....

Adresse-mail : .....

Tél. : .....

Chèque à l'ordre de la paroisse luthérienne de Metz

**Merci de noter dès à présent,  
la prochaine fête missionnaire du consistoire  
le dimanche 10 mai à Saint-Avold.**



**c'était hier**



08/12/2019 **Concert de la chorale au Temple de Longeville**



11/01/2020 **Goûter des Séniors**



23/01/2020 **Célébration oecuménique à l'église méthodiste**



/12/2019 **Culte de Noël des enfants**



17/01/2020 **Les animateurs de la soirée-jeux avec les jeunes**





# « Il comblera tes désirs »

de Sophia KUBY, philosophe  
chrétienne allemande

- **Le paradoxe du désir** : est de croire que l'on avancerait mieux vers Dieu en se coupant de ce qui est vraiment au fond de notre cœur, est une erreur.

Savoir faire grandir nos désirs et les orienter, non vers de fausses promesses, mais vers le bien véritable.

- **L'irruption de Dieu** : « *mon cœur, est sans repos jusqu'à ce qu'il trouve le repos en toi* », dit saint Augustin.

L'espérance est bien au-delà d'un "simple optimisme" !

Avoir cette certitude, cette confiance, que Dieu s'intéresse à mon bonheur, à mes désirs, sinon, ma foi restera un "pieux conte de fées" !

- **Le désir, propre de l'homme** : est celui d'être heureux et comblé.

Ce désir infini, nous fait découvrir un manque profond, qui nous donne alors l'occasion de laisser Dieu entrer dans le désert de notre existence !

- **Le désir au cœur de l'évangile** : désir de Zachée sur le sycomore pour voir Jésus, désir de guérir de la femme hémorroïsse, désir des apôtres qui acceptent de tout laisser pour suivre leur maître, désir de Marie-Madeleine !

Désir de Dieu d'aller à la rencontre de l'homme, et faire alliance avec toute l'humanité.

Les pharisiens, les scribes, les grands prêtres, sont tellement à cheval sur le règlement qu'ils passent à côté du Messie.

- **Ce ciel que l'on désire** : serions nous enfermés dans une existence d'instinct et de gratification immédiate, sans nous rendre compte nous-mêmes de la tristesse de cette existence !

Imaginer la vie éternelle comme une prolongation sans fin de notre vie terrestre en plus agréable, est une vision fastidieuse et ennuyeuse.



Si en plus, pour l'atteindre il faut restreindre au nom d'une morale, qui voit dans chaque plaisir un péché, il semble légitime, pour ne plus sentir le vide, que péché ou pas péché, de chercher alors ailleurs !

Les églises parleraient-elles trop de l'enfer, alors que notre problème aujourd'hui est qu'elles ne parlent pas du Ciel !

La grâce baptismale nous catapulte dans une autre réalité : la capacité, tout en gardant les deux pieds sur terre, d'être citoyens de deux pays ; pleinement dans ce monde, mais "tirés du monde", car l'éternité c'est maintenant, ici bas, Jésus nous dit : « *la vie éternelle, est que le seul véritable Dieu te connaisse, "toi"* » (Jn 17,3).

- **La fête, avant-goût du ciel** : comment pourrions-nous avoir une idée du Ciel, ce lieu de la gratuité totale et de l'abondance, et le désirer, si ici-bas nous estimons que ces mêmes qualités sont superflues ou inutiles ?

La fête consiste dans le vrai partage de la gratuité, de l'intimité des relations et de la générosité.

Une vie sobre qui ne serait pas rythmée par des moments de fête, serait en fin de compte bien triste voir médiocre et inhumaine.

Comment désirer ce festin éternel si nous ne dégageons jamais de temps dans notre vie terrestre pour le célébrer.

- **Eloge du manque** : comprendre notre condition humaine, c'est connaître la place et la nature de nos désirs, ainsi que la destination finale de notre existence !

Le manque constitue un immense vide, il nous renvoie à une réalité, un "trou" dans notre cœur qui a la taille de Dieu, il ne pourra être comblé que par Dieu.

La tension, est de changer la manière dont nous regardons la nature des désirs et celle de nos manques, notre liberté, notre joie et notre fécondité en dépendent.

Il faut consentir, pour être libre, donner sens à notre état de tension, pour ne pas tomber dans l'un des deux pièges ; le consumérisme ou le déni !

Consentir, n'est pas une démission, au contraire consentir c'est accepter profondément notre être et le mettre dans la main de Dieu !

Consentir devient un acte volontaire, courageux, et non de la passivité, cela nous permet de nous réconcilier avec la réalité de notre condition !

- **Tentations de celui qui a faim de bonheur** : chercher à satisfaire chaque désir dès qu'il se présente, est un bonheur de substitution ! Tous ces "ersatz" peuvent prendre mille et une formes.

Le bon chrétien, conscient que la satisfaction immédiate du désir peut facilement conduire à ne pas faire le bien que nous voulons et commettre le mal que nous ne voulons pas, alors il n'a pas faim et se conduit comme un bon stoïcien.

Si la vie chrétienne consiste seulement à éviter le péché, elle ne serait rien d'autre qu'une philosophie ou un code moral, c'était le style de vie des pharisiens !

Pourtant il y'a pire que commettre le péché, c'est ne même pas avoir commencé à vivre dans la liberté de celui qui se "sait aimé dans et avec sa faiblesse" !

- **Une conversation sur nos désirs** : Jésus rencontre la samaritaine, Il agit de manière très surprenante, Il lui dit « *Si tu savais qui te parle, c'est toi qui m'aurais prié de te donner l'eau vive !* ». Jésus sait à quel point notre corps a besoin d'eau vive et qu'il cherche partout sauf à la vraie source.

Il veut être reconnu, Il nous invite à nous ouvrir et à nous mettre en vérité devant Lui pour que nous réorientons nos désirs.

Jésus a soif de notre "coeur", tout en respectant absolument notre liberté, Il veut que nous recevions son eau vive librement !

Le désir est un chemin pour toute la vie, un "véritable art de vivre", et non un principe mathématique qui une fois compris n'aurait plus à être approfondi.

- **Reconnaître et risquer nos peurs** : peur de Dieu ; si nous imaginons un Dieu anthropomorphique, comment être sûr qu'il ne nous dupera pas ? Peut-il être véritablement bon et nous aimer toujours en voyant tous nos péchés ?

Jésus nous dit « *N'ayez pas peur, ne craignez pas* ». « *Dieu n'est pas comme nous, il est Tout-Autre* ». Pour Le découvrir, sachons "gaspiller du temps" pour le contempler !

Peur de l'appel : l'appel est la forme concrète du bonheur que Dieu veut me donner ! C'est à moi avec mes forces et mes faiblesses de l'écouter et de répondre, l'essentiel de ma vie se joue entre Dieu et moi !

Ne pas se sentir capable ou digne de l'appel du Seigneur est normal.

La vraie question est : est-ce que je crois que l'appel est la manière dont Dieu veut combler mes désirs, ou est-ce que je reste au stade de la peur ?

Je peux alors dépasser mon hésitation et dire : Seigneur, j'y vais... avec Toi !

Peur du clair-obscur : tu es en mouvement sur ton chemin, tu vois ton prochain pas, mais tant que tu ne l'as pas fait, tu ne vois pas le suivant...et ainsi de suite.

Avancer en tâtonnant éveille ton discernement et fait la lumière sur tes vrais désirs. Tu te mets alors en route, en sachant que « rien n'est impossible à Dieu ».

Peur de la croix : le vrai courage est dans le risque, il faut savoir risquer la peur comme on risque la mort ! C'est un acte de confiance dans la foi.

Dieu n'est pas venu supprimer la souffrance. Il n'est même pas venu l'expliquer, mais Il est venu la remplir de sa présence.

De toute façon Dieu sait tout ce qui est en nous, à nous de faire les pas pour laisser la lumière entrer dans nos vies, alors crions vers le Seigneur ; tout ce qui est incompréhensible, douloureux et lourd.

Crier honnêtement vers Dieu est une belle prière, nous lui faisons totalement confiance « *Il aime la vérité au fond de l'être* » ! (Ps 63)

- **En plein désert, il comblera tes désirs** (Is 58,10).

C'est dans le désert de nos désirs non comblés que Dieu veut rejoindre notre coeur.

Paradoxalement, c'est dans l'aridité du désert que nous pouvons nous laisser rejoindre par Dieu.

C'est pendant le temps de carême, temps de désert, d'aridité volontairement choisie, que la liturgie supplie Dieu sans cesse de convertir nos désirs, de les orienter vers Lui. Le carême déclenche une dynamique nouvelle ; libérer de l'espace en nous, pour permettre une réelle explosion de nos désirs et une purification des moyens employés pour les combler.

Cette intimité avec Dieu peut faire peur, Dieu nous a faits avec de grands désirs et de grands manques et un coeur capable d'aimer en vérité ?

Résumé par  
Paul SCHAEFER

## BLAGUE

### La Modestie juive

Un catholique, un protestant, un musulman et un juif étaient en discussion pendant un dîner.

Le catholique dit : « Je suis si riche que j'achèterais bien la Citibank ! »

Le protestant dit : « Je suis très riche et j'achèterais bien la General Motors ! »

Le musulman dit : « Je suis un prince fabuleusement riche... Je vais acheter Microsoft ! »

Ensuite ils attendent tous que le juif parle. Le juif remue son café, place la cuillère proprement sur la table, prend une petite gorgée de café, les regarde et dit avec désinvolture : « Je ne vends pas !!! »

# Plan des cultes et activités paroissiales

## PLAN DES CULTES

Dimanche	01/03/20	Tentation	10h00 avec Sainte Cène
<b>Vendredi</b>	<b>06/03/20</b>	<b>Journée Mondiale de la Prière pour les femmes</b>	<b>20h00 à l'église luthérienne de Metz</b>
Dimanche	08/03/20	Relevé pour le salut	10h00
Dimanche	15/03/20	Suivre le Christ	10h00
Dimanche	22/03/20	Livré pour vous	10h00
Dimanche	29/03/20	L'Agneau de Dieu	10h00
<b>Dimanche</b>	<b>05/04/20</b>	<b>Culte commun de la région messine - Rameaux</b>	<b>10h30 à Ars / Moselle (pas de culte à la rue Mazelle)</b>
<b>Jeudi</b>	<b>09/04/20</b>	<b>Jeudi Saint</b>	<b>20h00 avec Sainte-Cène</b>
<b>Vendredi</b>	<b>10/04/20</b>	<b>Vendredi Saint avec Sainte-Cène</b>	<b>17h00 avec la chorale</b>
<b>Dimanche</b>	<b>12/04/20</b>	<b>Pâques - avec baptême</b>	<b>10h00 avec Sainte-Cène</b>
Dimanche	19/04/20	La nouvelle naissance - avec baptême	10h00
<b>Dimanche</b>	<b>26/04/20</b>	<b>Culte de commémoration des déportés</b>	<b>11h15</b>

## PLAN DES ACTIVITÉS PAROISSIALES

Samedi	07/03/20	Répétition Gospel (à confirmer)	9h-12h à la salle paroissiale
Dimanche	08/03/20	Séance de KT	12h-16h au Temple Neuf
Mardi	10/03/20	Partage biblique / prières	14h-16h chez Christiane Ehmann - 22 rue de la Sapinière - St Julien-les-Metz
<b>Vendredi</b>	<b>13/03/20</b>	<b>Conférence sur « L'engagement » avec le Dr Raphaël Pitti et Jean Mahler</b>	<b>20h à l'Amphithéâtre de l'Hôpital Robert Schumann, rue du champ Montoy, Metz</b>
<b>Dimanche</b>	<b>15/03/20</b>	<b>Repas malgache</b>	<b>12h à la salle paroissiale</b>
Lundi	16/03/20	Réunion du conseil presbytéral	19h30 à la salle paroissiale
Mercredi	18/03/20	Assemblée consistoriale du consistoire de Sarreguemines	20h à la salle paroissiale de Sarreguemines
Vendredi	20/03/20	Soirée jeux avec les 12-25 ans	19h à la salle paroissiale
Samedi	21/03/20	Répétition / Stage Gospel avec le pasteur F. Setodzo	9h-12h à Saint-Avoid
<b>Samedi</b>	<b>21/03/20</b>	<b>Sortie-KT à la fondation St-Jean – rencontre des jeunes</b>	<b>12h-18h à la fondation St-Jean - 6 rue du Général Metman - Metz</b>
Mardi	31/03/20	Café paroissial avec Denis Schwitzer, aumônier de prison	14h30 à la salle paroissiale
Samedi	04/04/20	Stage Gospel avec le pasteur F. Setodzo	9h-12h à Saint-Avoid
Dimanche	05/04/20	Séance-KT	12h00-16h00 au Temple de Longeville
Mardi	14/04/20	Partage biblique et prières	14h-16h chez Simone Jolivald - 48 rue de Tivoli - Metz
Mercredi	15/04/20	Réunion du conseil presbytéral	19h30 à la salle paroissiale
Vendredi	17/04/20	Soirée jeux avec les 12-25 ans	19h à la salle paroissiale
Samedi	18/04/20	Répétition Gospel	9h-12h à la salle paroissiale
<b>Vendredi</b>	<b>24/04/20</b>	<b>Conférence commune de la région messine avec Thierry Legrand « Qumran et la bible »</b>	<b>20h00 à la salle paroissiale du Temple de Montigny</b>
<b>Dimanche</b>	<b>26/04/20</b>	<b>Sortie consistoriale luthérienne à Colmar</b> La participation aux frais (bus, repas, visite) est de 45€ par personne	<b>7h-19h (voir avec le pasteur pour les infos)</b>
Mardi	28/04/20	Café paroissial avec le pasteur A. Koch	14h30 à la salle paroissiale

# *L'horizon de la vie... ou la vie à l'horizon*

Voici le printemps, le temps où les arbres bourgeonnent, où les pétales de fleurs s'ouvrent béatement, où la nature se réveille, nous donnant envie de sortir pour reprendre notre souffle.

Ceci est encore plus vrai au moment de Pâques, où l'on ressent en soi un souffle nouveau, comme souffle le vent de l'esprit :

*« Le vent souffle où il veut ; tu entends le bruit qu'il fait, tu ne sais pas d'où il vient et où il va. Voilà ce qui se passe pour tout être qui naît de l'Esprit » .*

Ne serait-ce pas là un peu de l'esprit de Pâques, qui souffle la fête, la joie, l'espérance ?

Si Pâques est avant tout la victoire de la vie sur la mort, la frayeur et l'angoisse -Christ est vainqueur- c'est également une lumière d'espoir, une victoire de la lumière sur l'obscurité : accueil du Seigneur vivant, notre vie devenant un signe de sa « Présence » au monde.

C'est le jour où le soleil de l'espérance fait disparaître le dernier signe de la mort.

Voilà le moment de se réjouir, de ne plus avoir peur de la peur, de vouloir renaître, tant il est vrai qu'à cet instant notre vie se construit, ou se reconstruit.

Quelle joie profonde ressentie un peu chaque jour qui vient, au son de la fragile musique de la vie, comme une graine germant dans une terre nouvelle : Pâque est un moment de « clarté » -c'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière- et de vie : « Pâques, Pâques, la vie en vérité. Fêtons l'Éternité remise en liberté » (Anne-Marie Décrevel).

Ce jour que d'aucuns vivent avec « tristesse » (?) est un moment d'allégresse, répondant à l'écho du chant des vivants, confiant en Christ qui prend la tête du grand voyage vers la vie.

Le renouveau que nous éprouvons alors est aussi haut que la mort est basse ; le premier relève de l'aube, la seconde du crépuscule. Rien n'est encore fait, tout reste à naître ou à renaître, et la « danse » est ouverte pour un monde nouveau à créer.



Ces fleurs dont nous parlions, ne les cueillons pas, laissons les s'épanouir : elles sont les germes de la vie à venir, comme les sarments de vigne : « *Je suis le cep* » a dit Jésus.

Pâques n'est-il pas en quelque sorte un « cep » portant des sarments de vie, qui soutiennent les grappes du lendemain, généreuses et pleines de joie. Ayons confiance en ce printemps de la vie, puisque le printemps est bien plus qu'une saison.

Pâques est également un temps fort de partage en terme d'amour -il ne peut y avoir d'espérance sans amour- et de paix, au sens où Christ nous l'a enseigné : « Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde vous la donne ».

D'ailleurs, ce moment de Pâques est aussi un temps de regard au lointain, et d'espoir d'une vie partagée avec Christ, à chaque instant et pour toujours, pour peu que nous sachions l'accepter.

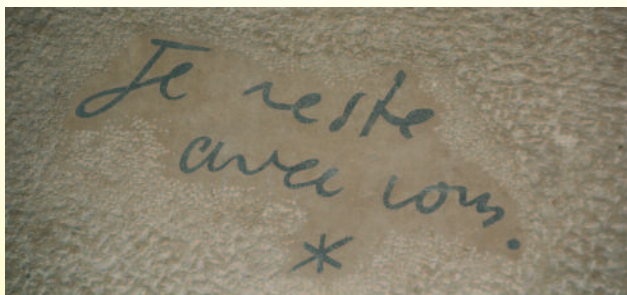
Comme une fleur cueillie par l'enfant qui l'offre à sa mère en signe d'amour et de confiance, Pâques « s'ouvre à nous » pour accueillir la joie de vivre, avec et pour les autres : l'Éternité est là-bas, au bout du chemin...

Joyeuses Pâques à toutes et à tous, et que le soleil du moment soit annonciateur d'un temps fort vécu comme un guide pour l'avenir.

Claude LACOUR



Jean Cocteau est décédé d'une crise cardiaque le 11 octobre 1963, le lendemain de la mort d'Edith Piaf. Certains ont évoqué un choc consécutif à la disparition de la chanteuse mais des proches ont démenti cette version, évoquant plutôt la conséquence d'un œdème pulmonaire. Il est enterré dans une petite chapelle à Milly-la-Forêt ; sur sa pierre tombale très sobre, est gravée, sous forme écrite, une citation du poète-graphiste-dessinateur-cinéaste-dramaturge-artiste qu'il a été : « Je reste avec vous ». Elle est suivie d'une étoile, symbole qu'il utilisait souvent pour compléter sa signature.



C'est dans cette chapelle que Jean Cocteau a créé ses premiers vitraux ; comme presque tout le monde le sait, sa seconde et dernière création de ce type se trouve à Metz, rue Mazelle, dans l'église Saint-Maximin. Rappelons également qu'au début de cette rue (côté place Mazelle), existe maintenant une place Jean Cocteau lui rendant hommage. Sans qu'il faille en réalité y chercher un rapport quelconque, certains voient également dans la citation du vitrail de l'église luthérienne (« Siehe : Ich bin bei euch alle Tage bis an der Welt Ende. ») une forme de coïncidence supplémentaire, créant ainsi un périmètre cocteauesque dans cette rue. Mais si Jean Cocteau a effectivement fréquenté Metz et la rue Mazelle, absolument rien ne permet d'affirmer qu'il ait pénétré dans l'église luthérienne et qu'il se soit inspiré, même inconsciemment, de la formule du vitrail. Jean Cocteau avait un rapport personnel avec l'au-delà et la mort et rapprochons plutôt cette présence post-mortem qu'il annonce de deux autres de ses paroles : « *Le vrai tombeau des morts, c'est le cœur des vivants* » et « *Un chef d'œuvre est une bataille gagnée sur la mort* » tant a été forte son besoin permanent de créer pour exister.

Il faut peut-être traduire tout cela simplement de la manière suivante : « *S'il vous plaît, ne m'oubliez pas* ».

Nous avons la chance à Metz de pouvoir répondre à son souhait et de lui permettre de « rester avec nous ». Initialement pressenti pour une création de vitraux à la

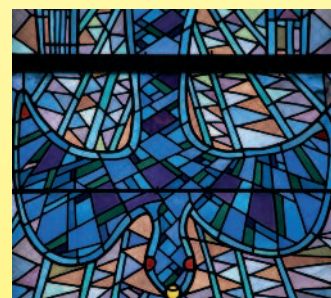
cathédrale de Metz (là où se trouve la Genèse de Chagall dans le transept nord), Cocteau n'a pas été retenu par la Commission des Arts Sacrés. En compensation, la rénovation complète de St-Maximin lui a été proposée ; il n'a cependant réussi à terminer que les cartons de quinze vitraux avant son décès, n'en aurait vu qu'un seul effectivement fini et, plutôt que de faire appel à un autre artiste pour les autres ouvertures de la nef, il a été décidé de les habiller par des losanges symbolisant cet Arlequin que Cocteau a souvent représenté et des étoiles correspondant à sa signature.

Allez voir les quinze vitraux qui sont finis. Choisissez une journée ensoleillée si c'est possible avec une préférence pour le début d'après-midi. Les couleurs de Brière et fils, maîtres-verriers qui ont transformés les dessins de Cocteau en vitraux vous éblouiront. Vous serez également étonnés par l'œuvre elle-même et plusieurs visites seront certainement nécessaires pour mieux la comprendre (ou ne jamais y arriver). Vous chercherez probablement la symbolique religieuse et vous la trouverez parfois ; mais vous y découvrirez également une auto-célébration mettant en scène Cocteau, ses amis et ses œuvres. Dans le baptistère à gauche de l'autel, Jean Cocteau est représenté avec son bicorne d'académicien, entouré de ses proches et son visage caractéristique est présent dans plusieurs autres verrières.

On peut également en interpréter deux comme des références explicites à ses films, « La belle et la bête » et « Le testament d'Orphée ». Et il y a là tout un bestiaire, des masques, des fleurs que l'on découvre progressivement après avoir été accueilli par la colombe du vitrail central, belle comme un bijou émaillé.

Mais au final, est-il possible de tout comprendre ? La mission paraît impossible d'autant plus que Cocteau n'a laissé aucune indication précise. Il s'est « contenté » de créer, cherchant peut-être ce « *chef d'œuvre, bataille gagnée sur la mort* » pour « *rester avec nous* ».

Peut-être faut-il se contenter de suivre le conseil du curé de l'époque : « *Ces vitraux ne s'expliquent pas mais se regardent* ».



Laurent PETITJEAN



#### Paroisse luthérienne de Metz

Pasteur : Hanitra RATSIMANAMPOKA

41 rue Mazelle 57000 METZ

[www.paroisse-lutherienne-metz.fr](http://www.paroisse-lutherienne-metz.fr)

☎ 03 87 74 06 38

✉ [paroisselutheriennemetz@orange.fr](mailto:paroisselutheriennemetz@orange.fr)

#### Conseillers presbytéraux

Mme DEMELAS ☎ 03 87 51 53 41 M. MEYER ☎ 03 55 80 43 67

